

**Allocution de Mme Yusra Boumassoud**  
Présidente de l'Assemblée de l'Université

à l'occasion du

**DIES ACADEMICUS 2017**  
***Préparer la société 4.0***  
Samedi 4 novembre 2017  
Neuchâtel, Aula des Jeunes-Rives

Monsieur le Président du Grand Conseil neuchâtelois,  
Madame la Conseillère d'Etat,  
Mesdames et Messieurs les représentants fédéraux, cantonaux et communaux,  
Mesdames et Messieurs les représentants des universités,  
Messieurs les docteurs honoris causa,  
Mesdames et Messieurs les membres de la communauté universitaire,  
Mesdames, Messieurs, chers invités,

Après la diversité en 2015, l'ouverture sur le monde l'année passée, le thème qui a été retenu pour ce Dies academicus 2017 est celui de la « préparation de la société 4.0 ». On part de la diversité pour en arriver à l'ouverture qui permet de préparer la société 4.0. On voit que l'Université de Neuchâtel suit un programme cohérent.

En effet, la société de demain, celle qui aura vécu probablement une nouvelle révolution culturelle au niveau de ses valeurs, une révolution technologique, numérique et sociale, ne peut réussir sans l'acceptation de la diversité et un climat d'ouverture vers l'extérieur. Dans un monde où les flux migratoires et la mobilité des personnes n'ont aucun précédent, accepter l'autre dans sa différence en devient vital. Mais également s'enrichir de l'autre, de ses talents, de ses compétences.

La révolution 4.0 n'est possible que par la diversité, car elle mobilise des talents aussi divers que complémentaires. Elle est une manière d'encourager l'être humain à agir dans le respect de toutes les différences.

Cependant, la révolution 4.0 peut aussi être une menace pour la diversité, ceci par l'uniformisation qu'elle provoque, par exemple en imposant une langue unique, l'anglais, comme vecteur de la pensée technologique moderne, ou de façon plus générale par l'homogénéisation des cultures en une seule culture universelle - souvent la dominante - à travers les effets d'une mondialisation, effaçant ainsi les particularismes et les traits distinctifs des populations de cette Terre. Qu'elle serait fade notre société sans toutes ces richesses de langues, de modes de vie, de lois, de spiritualité, d'art, de valeurs et de traditions ! N'est-ce pas ?

Si l'on veut préparer la société 4.0 en assurant le respect de la diversité, l'ouverture sur l'autre est nécessaire. L'Assemblée de l'Université, que je représente, est justement un reflet de la diversité des personnes qui composent la communauté universitaire. Elle doit servir à l'expression des aspirations communes des membres de l'université. C'est un exercice passionnant et une responsabilité dont je mesure l'importance au fil des discussions que nous avons dans nos séances.

Mais revenons à notre thème du Dies academicus 2017. Après la machine à vapeur, l'électricité, l'automatisation et l'informatisation, l'ère de la digitalisation est arrivée. Préparer la société 4.0 revient à créer l'alliance entre le numérique et nos vies

ordinaires. Il s'agit là d'une formidable opportunité ! C'est l'émergence de nouveaux métiers, de nouveaux procédés.

Pour parvenir à profiter de la révolution 4.0, il faut assurément passer par l'apprentissage des concepts de cette pensée logicielle, par exemple la pensée algorithmique.

Maîtriser la digitalisation, innover avec les sciences humaines et cultiver la qualité forment les axes de la recette prometteuse et pertinente que propose l'Université de Neuchâtel. Sa réussite nécessitera la participation et la collaboration de toute la communauté universitaire.

Je préside l'Assemblée de l'Université depuis sa création en janvier 2017. Un organe qui vient pour épauler le rectorat et permettre à tous les corps de l'Université d'être représentés et de participer à l'élaboration des grandes orientations de la politique et de la stratégie de l'Université.

Femme, étudiante, étrangère récemment accueillie dans ce beau canton, je représente un exemple de diversité et d'ouverture sur le monde. Sans prétention, ma présence devant vous est un signal, parmi d'autres, de la réussite des deux derniers défis soulevés par l'Université en 2015 et 2016 : la diversité et l'ouverture. Cela me rend très optimiste sur la capacité de celle-ci à relever ce nouveau Défi qui consistera à préparer la société 4.0. Je suis très heureuse de pouvoir y participer avec l'ensemble des membres de l'Assemblée.

Composée de 12 membres du corps professoral, 4 membres du corps intermédiaire, 4 membres du corps étudiant et 4 représentants et représentantes du personnel administratif, technique et de bibliothèque, notre assemblée est un bel exercice de démocratie institutionnelle. Une démocratie 4.0 qui permet la participation de la base aux décisions du sommet.

Le premier exercice de participation, nous l'avons fait juste avant l'été dernier, avec la vision stratégique du rectorat qui sert de référence au Dies academicus de ce jour. Nous avons donné notre avis et je ne cache pas que nous avons été impatients de savoir ce que le rectorat allait en faire. Est-ce qu'il allait simplement le lire et le mettre dans un tiroir ?

Eh bien cela ne s'est pas passé comme cela. Le rectorat a pris en compte plusieurs de nos suggestions et critiques pour adapter sa vision stratégique, afin qu'elle devienne celle de toute la communauté universitaire. Là où il ne nous a pas suivis, il s'en est expliqué et nous avons pu comprendre ses raisons.

Voilà un premier exercice qui me rend optimiste pour l'avenir. Nous venons de prendre position sur le Plan d'intentions, qui présentera la stratégie que l'Université entend suivre ces prochaines années, et nous sommes aussi en train de mener des débats sur les futurs statuts de l'Université de Neuchâtel, que nous devons adopter d'ici le 30 juin 2018 au plus tard.

Nous travaillons d'une façon collégiale en vue de satisfaire l'esprit de la nouvelle loi qui favorise la participation et la transparence. J'aimerais d'ailleurs profiter d'être à la tribune pour remercier les autorités politiques cantonales pour la belle idée qu'elles ont eues de prévoir une Assemblée de l'Université dans la nouvelle loi sur l'Université, la LUNE.

Monsieur le président du Grand Conseil, Madame la Conseillère d'Etat, je compte sur vous pour transmettre mes remerciements à vos collègues !

Nous sommes conscients des difficultés que peut rencontrer notre université. Mais il faut garder en vue les multiples atouts qui nous aideront certainement à aller de l'avant.

« L'obstination est le chemin de la réussite » avait dit Charlie Chaplin, alors soyons prêts à être obstinés ! Pour ma part, je vous assure qu'en tant que présidente de l'Assemblée, je m'obstinerai à tout faire pour relever les défis qui se posent à l'Université et à la société dans son ensemble, dans le bel esprit de démocratie participative qui a présidé jusqu'à maintenant à notre travail.

Merci